

Leonkoro Quartet: Mozart & Ravel Around the F-chord

String Quartets

14.01.25

Mardi / Dienstag / Tuesday

19:30

Salle de Musique de Chambre



TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Leonkoro Quartet: Mozart & Ravel Around the F-chord

Leonkoro Quartet

Jonathan Schwarz, Amelie Wallner violon

Mayu Konoe alto

Lukas Schwarz violoncelle

«(r) résonances 19:00 Salle de Musique de Chambre

Artist talk: Amelie Wallner im Gespräch mit Tatjana Mehner (DE)

FR Pour en savoir plus sur le violoncelle, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über das Violoncello erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



Oh No!

enttäuscht | 3n'tcist |

Wenn Sie merken, dass Sie den letzten Gruß
der Solistin verpasst haben...

**Lassen Sie sich den großen Moment
nicht entgehen.
Richten Sie den Blick auf das Podium,
nicht auf Ihren Bildschirm.**

The End!

Wolfgang A. Mozart (1756–1791)

Streichquartett N° 23 F-Dur (fa majeur) KV 590 (1790)

Allegro moderato

Andante (Allegretto)

Menuetto: Allegretto – Trio

Allegro

23'

Paul Hindemith (1895–1963)

Streichquartett N° 2 f-moll (fa mineur) op. 10 (1918)

Sehr lebhaft, straff im Rhythmus

Thema mit Variationen

Finale

30'

Maurice Ravel (1875–1937)

Quatuor à cordes en fa majeur (F-Dur) (1902/03)

Allegro moderato

Assez vif – Très rythmé

Très lent

Vif et agité

28'

FR Autour de l'accord de fa : une cartographie des mondes sonores

Swan Le Ret-Le Mestre

Ce soir, le Leonkoro Quartet investit la Philharmonie Luxembourg pour un programme intitulé « Autour de l'accord de fa ». L'auditeur sera ainsi transporté par trois œuvres du répertoire pour quatuor à cordes, ancrées autour d'un pôle harmonique commun et proposant pourtant des esthétiques variées : le *Quatuor N° 23 KV 590* de Wolfgang Amadeus Mozart, le *Quatuor à cordes N° 2 op. 10* de Paul Hindemith et le *Quatuor en fa majeur* de Maurice Ravel. Ce programme, traversant deux siècles d'histoire de la musique, illustre parfaitement comment un pôle commun – la note fa – peut être le point de départ de mondes expressifs et de recherches esthétiques d'une grande diversité.

L'inspiration des pères : Mozart, Ravel et Hindemith face à leur héritage

Les trois compositeurs de ce programme sont confrontés à l'influence d'un passé musical qu'ils admirent et qu'ils cherchent à s'approprier, à transfigurer. Le *Quatuor N° 23 KV 590* de Mozart, composé en 1790, marque la fin de la trilogie des quatuors prussiens, dédiée au roi Frédéric-Guillaume II. Ce dernier quatuor est aussi l'œuvre ultime de Mozart pour cette formation, marquée par une maturité formelle et une économie de moyens qui traduisent, selon le musicologue Charles Rosen, « un Mozart qui, tout en se rapprochant de Haydn, développe un langage plus intériorisé ». En effet, le quatuor s'achève par un *Allegro* vif et affirmé, où Mozart s'éloigne de l'atmosphère des

mouvements précédents pour adopter un ton plus léger. Ce final, marqué par une énergie débordante et une touche d'humour, n'est pas sans rappeler les rondos de Joseph Haydn, qui exercera sa vie durant une forme d'influence sur Mozart. Ce mouvement terminal – le dernier de son ultime quatuor – résonne comme un dernier hommage au maître du genre, cinq ans après l'écriture des quatuors dédiés à Haydn.

Ravel aborde son quatuor en 1903 en portant le poids de l'héritage direct de ses mentors, notamment celui de Gabriel Fauré, son professeur au Conservatoire de Paris, ainsi que celui de Claude Debussy qui composa son quatuor dix années auparavant. Fauré comme Debussy lui inspirent tous deux le choix de certaines couleurs harmoniques, mais c'est dans la quête d'un langage personnel que Ravel s'engage. Ce quatuor constitue ainsi d'une certaine manière un hommage, s'inscrivant dans l'esthétique française d'alors et son héritage. Mais il est aussi une œuvre d'une esthétique propre au compositeur, un témoin de son émancipation stylistique.

Quant à Paul Hindemith, il compose son *Quatuor N° 2 op. 10* en 1918 en Allemagne, et tente de combiner son admiration pour les formes anciennes avec un modernisme radical. Hindemith se distingue par son attachement aux esthétiques baroques et classiques, ce qui fait de lui un compositeur hybride, à la fois moderne et néoclassique. Le musicologue Harry Halbreich souligne cette tension : « *Hindemith est à la croisée des chemins entre un classicisme assumé et une modernité pleine de contrastes.* »

Ainsi, dans ce quatuor, c'est la tension dialectique entre néoclassicisme et modernité expressionniste qui est à l'œuvre.



Wolfgang Amadeus Mozart

L'accord de fa est ici transfiguré : il devient un point de rupture, une dissonance assumée, le cri musical traduisant la déstabilisation du monde, et la fin des certitudes propre à l'époque. Dans le ton de fa mineur, le premier mouvement *Lebhaft* est empreint d'une dissonance qui forge une vitalité parfois violente, tout en restant ancrée dans un langage tonal et une structure musicale néoclassique. La fugue centrale présente un sujet au dessin mélodique sinueux qui, en se développant, amplifie le chaos jusqu'à un point de saturation. Le mouvement s'achève sur le retour du thème principal, cette fois en fa majeur, suggérant ainsi une issue plus lumineuse à la pièce.

Le quatuor comme miroir de l'âme : de l'ombre à la lumière

« Ravel peint l'ombre avec une telle lumière qu'elle devient source de clarté elle-même », écrit Vladimir Jankélévitch dans son essai sur le compositeur. Cette réflexion éclaire non seulement l'art de Ravel, mais nous invite également à appréhender le programme de cette soirée : le quatuor à cordes devient miroir de l'âme et loin de se contenter de la refléter, il devient un lieu d'exploration qui, dans un jeu de clair-obscur, le transcende jusqu'à l'universel.

Nous sommes en 1790, un an avant la mort de Mozart, lorsqu'il compose son *Quatuor en fa majeur KV 590*. Sa vie est alors marquée par l'incertitude, les dettes et un isolement croissant au sein de la société viennoise. Charles Rosen évoque un compositeur qui « *au seuil de la mort, semble atteindre une pureté intérieure, une réconciliation avec son propre art* ». Et c'est dans le second mouvement, *Larghetto*, que l'on retrouve cette pureté, perceptible via l'aspect méditatif et lancinant, annoncé dès les premières mesures par un ostinato rythmique qui irrigue tout le mouvement et en structure la forme. Mozart y déploie un style mélodique retenu, presque murmuré, lui conférant une dimension intime, qui résonne comme une ultime éclaircie.

À travers une polyphonie dense et des tensions harmoniques assumées, Hindemith utilise le quatuor pour exprimer une introspection violente, chère aux expressionnistes. Le caractère itératif du deuxième mouvement, *Thema mit Variationen*, agit comme une *motorik* inexorable, insistante et obsédante. Loin d'être une danse légère, le thème de gavotte devient ici un motif de tension : la répétition introduit un malaise, une boucle oppressante où la régularité rythmique se heurte à l'exacerbation de la dissonance. Il ne s'agit là plus seulement de l'expression de la psyché individuelle de l'auteur, mais bien de l'universalisation du trouble : c'est l'ensemble de la société qui est névrosé. La musique devient alors le théâtre d'un obscur marasme, un miroir où l'âme humaine est aux prises avec le chaos du monde qui l'entoure.

Si chez Hindemith l'ombre est omniprésente, nous retrouvons une part de clarté chez Maurice Ravel, où l'ombre et la lumière s'entrelacent plutôt qu'elles ne s'opposent, tissant un univers sonore où élégance et mystère s'unissent dans un monde de sensualité. Le troisième mouvement, *Très lent*, illustre cette subtile dialectique : une voix douce et solitaire, portée par l'alto, s'élève dans l'obscurité. Reprise dans l'extrême aigu du violoncelle, elle éclaire peu à peu le paysage



Paul Hindemith

sonore, cernée par une nuée de trémolos qui la guident aux confins de la nuit jusqu'aux premières lueurs du jour. Doucement, tel un astre, un thème s'élève au deuxième violon. Les bariolages scintillants qui forment son halo dessinent une iridescence frémissante. Puis vient le retour de la nuit au violoncelle et de son paysage au teint fuligineux. Dans un dernier soupir, le mystère, arraché à la nuit, se retrouve scellé dans un ultime accord de sol majeur, presque irréel, flottant entre ombre et lumière.

Jeu de rôle, gestes, et pantomime au cœur du théâtre de l'intime

Depuis ses origines, au 17^e siècle, le quatuor à cordes s'est imposé comme l'un des laboratoires privilégiés dans l'exploration du timbre : il offre aux compositeurs une large palette sonore – du fait des nombreux modes de jeux que l'écriture pour cordes permet –, malgré son effectif réduit. En revisitant les principes d'articulation et de timbre, le quatuor se libère ainsi de ses ancrages classiques pour devenir un médium ouvert à toutes les expérimentations.

De Mozart à Ravel en passant par Hindemith, chaque compositeur, à sa manière, interroge les limites de ce « théâtre d'intimités » pour en faire le creuset d'une dramaturgie sonore résolument moderniste.

Dans le *Quatuor KV 590* de Mozart, chaque instrument joue un rôle égal, abolissant l'idée d'une prédominance du premier violon qui était alors d'usage dans le style classique. Dans le premier mouvement *Allegro*, Mozart crée un dialogue vivant entre les instruments

The image shows a page of handwritten musical notation for Maurice Ravel's *Quatuor*. The score is annotated with various performance instructions. At the top right, the page number "29" is visible. The notation includes staves for strings and woodwinds. Key annotations include:

- en dehors*: written in the middle of the first system.
- Pas trop lent*: a tempo marking above the second system.
- pp* (pianissimo): used in the second system.
- expressif*: written in the second system.
- pizz.* (pizzicato): written in the second system.
- mp* (mezzo-piano): written in the second system.
- très expressif*: written in the third system.
- arc.* (arco): written in the third system.
- mp* (mezzo-piano): written in the third system.
- pizz.* (pizzicato): written in the third system.
- pp* (pianissimo): written in the third system.
- mf* (mezzo-forte): written in the fourth system.
- p* (piano): written in the fourth system.

The score is divided into four systems of music. The first system features complex rhythmic patterns. The second system includes a section marked "F" and "pp". The third system features a section marked "mp très expressif" and "pizz.". The fourth system continues the musical development with dynamic markings "mf" and "p".

Partition du *Quatuor* de Maurice Ravel annotée par le compositeur

du quatuor, où chaque voix, tour à tour mélodique et accompagnatrice, participe à une forme en perpétuel mouvement à la manière d'un jeu de rôle au cœur de ce théâtre musical. La disposition thématique donne au violoncelle une importance inhabituelle pour l'époque, en hommage au roi de Prusse, lui-même violoncelliste et dédicataire de l'œuvre. Ainsi, le violoncelle n'est plus seulement cantonné à une fonction harmonique mais s'émancipe au rang de soliste, dans les échanges de voix avec les deux violons et l'alto.

Avec Hindemith, le quatuor à cordes se transforme en une entité orchestrale à part entière. Dans son deuxième quatuor, il joue sur les densités et les registres pour donner à la texture une ampleur se rapprochant de celle d'un orchestre réduit, plus que d'un quatuor traditionnel. Le troisième mouvement, porté par une énergie rythmique irréprensible, enchevêtre les lignes dans un geste d'hypertrophie sonore saisissante. Quant au premier mouvement, l'utilisation de la fugue nourrit un tissu contrapuntique complexe, où l'énergie motrice de la dissonance génère une tension dramatique sans cesse renouvelée. Hindemith enrichit ce théâtre sonore par une gamme étendue d'articulations : staccati acérés, legati tendus, autant de gestes qui donnent une physicalité brute à la musique.

Chez Ravel, le deuxième mouvement de son quatuor – *Assez vif, très rythmé* – s'érige en espace sonore quasi chorégraphique. Dès les premières mesures, les pizzicati, incisifs et chatoyants, installent une danse vive et légère, un ballet mécanique qui évoque les gestes d'un théâtre de pantomime. Puis, comme si le rideau s'ouvrait davantage, un thème *arco* jaillit du premier violon, porté par un élan presque aérien. À la manière d'une esquisse à l'aquarelle, ce motif se répand dans l'espace, illuminé puis assombri par des éclairages harmoniques qui en modulent la teinte. Chez Ravel, chaque son devient pigment : les pizzicati se superposent comme des touches pointillistes ; la douceur cristalline des harmoniques scintille comme le reflet d'un éclairage sur une scène ; les thèmes esquissent les gestes délicats d'un Pierrot dans ce théâtre de l'intime.

Ce texte a été écrit par Swan Le Ret-Le Mestre, étudiant du Département Musicologie et Analyse du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans le cadre d'un partenariat entre la Philharmonie Luxembourg et le CNSMDP.

Dernière audition à la Philharmonie

Wolfgang Amadeus Mozart *Streichquartett KV 590*

22.11.2021 Belcea Quartet

Paul Hindemith *Streichquartett op. 10*

Première audition

Maurice Ravel *Quatuor à cordes*

25.01.2022 Quatuor Arod



“

**Putting your assets to work is
our priority**

Fred Kутten, Deputy Head of Private Banking



SPUERKEESS
Private Banking

[SPUERKEESS.LU/privatebanking](https://www.spuerkeess.lu/privatebanking)

LE TEMPS CHANGE D'ALLURE


HERMÈS
PARIS



DE Quartettkunst, Quartettissimo, Finali und Durchbrüche

Guido Krawinkel

Wolfgang A. Mozart: Streichquartett KV 590

Mitte Juli 1789, als die Bastille gestürmt wurde und die Französische Revolution ausbrach, schrieb Mozart einen Brief an seinen Freund Michael Puchberg. In diesem Brief beschrieb er unter anderem seine anstehenden Projekte: *«Ich komponiere sechs leichte Claviersonaten für die Fürstin Friederike und sechs Quartette für den König, die alle von Kozeluch auf meine Kosten gestochen werden. Gleichzeitig werden mir die beiden Widmungen etwas einbringen.»* Dieses «Etwas» war natürlich Geld. Mozart wollte Puchberg damit wahrscheinlich signalisieren, dass er in der Lage sein würde, das Geld zurückzuzahlen, um das er seinen Freund in diesem Brief bat. Besagter «König» war kein Geringerer als Friedrich Wilhelm II. von Preußen. Mozart hatte ihn in Potsdam im Rahmen einer Konzertreise besucht, die ihn nach Prag, Dresden, Berlin und Leipzig geführt hatte und in deren Rahmen er auch die Thomaskirche besucht hatte, die letzte Wirkungsstätte Johann Sebastian Bachs.

In Potsdam kreuzte Mozart weiterhin seine Wege mit der Geschichte der Familie Bach: Johann Sebastians Sohn, Carl Philipp Emanuel, wirkte in der Hofkapelle von Friedrich II. «dem Großen», dem Vater von Friedrich Wilhelm II. Sowohl der königliche Vater als auch der Sohn waren versierte Amateurmusiker, ersterer auf der Flöte, letzterer auf dem Cello. In den Rechnungen des Preußischen Hofes gibt es jedoch

keine Aufzeichnungen über Zahlungen an Mozart, vermutlich hat er also kein Geld erhalten. Letztendlich schrieb er 1790 auch nur drei statt der avisierten sechs Quartette, seine N° 21, 22 und 23 (die sogenannten «preußischen» Quartette), und verkaufte sie aus Geldnot zu einem vergleichsweise günstigen Preis an einen Verleger. N° 23, KV 590, sollte das letzte Quartett sein, das er zu Lebzeiten schrieb. Es ist unwahrscheinlich, dass König Friedrich Wilhelm II. jemals KV 590 gesehen hat. Mozart selbst lebte nicht lange genug, um die Veröffentlichung zu erleben – er starb im folgenden Jahr.



Anna Dorothea Therbuch: Friedrich Wilhelm II. als Prinz von Preußen (ca. 1755)

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?

Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791): Composed masterpieces in practically every musical genre. A gifted pianist, violist – and billiard player. Albert Einstein stated that his music reflects «*the inner beauty of the universe*».

Paul Hindemith (1895–1963): Prolific German composer. Influences ranged from Bach to jazz. Like Mozart a superb violist. Had his own quartet which toured internationally. Could play nearly all orchestral instruments.

Maurice Ravel (1875–1937): One of France's best-loved composers. Musical inspirations included Spanish folk music, mechanical toys and fairy tales. Adored cats and claimed he could speak (or mew) their language!



What's the big idea?



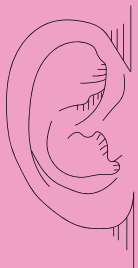
A royal tribute. Mozart completed his *String Quartet N° 23 in F major* in June 1790. It is the third of three quartets that he wrote for the King of Prussia, Friedrich Wilhelm II. The king was a talented cellist, so Mozart ensured all the quartets had prominent cello parts.

Diversion in wartime. Towards the end of World War I, Hindemith joined a regiment in Alsace, where he formed a string quartet and played bass drum in the regimental band. He wrote his *String Quartet N° 2* while waiting to be sent to the front. Given its grim compositional circumstances, the piece is surprisingly cheerful!

French connection. Ravel wrote his only *String Quartet* in 1903. He was partly inspired by the structure of his friend Claude Debussy's *String Quartet* – not least by its use of recurring themes. However, Ravel's quartet is gentler and more playful than Debussy's.

A calming key. Both the Mozart and Ravel quartets performed tonight are in F major: a key popularly associated with nature, and calm, contemplative emotions.

What should I listen out for?



Musical dialogue. Savour the variety of textures in Mozart's *Quartet N° 23* – they recall the poet Johann Wolfgang von Goethe's description of how string quartets resemble «*a conversation between four intelligent people*». And don't miss the gorgeous cello solos, truly fit for a king!

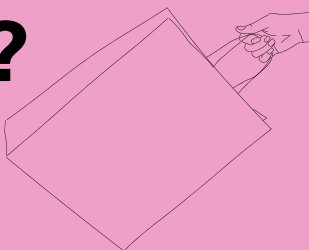
Endlessly imaginative. Be dazzled by the young Hindemith's inventiveness in his *Quartet N° 2*, which deftly blends classical elegance, Romantic fervour and adventurous modern harmonies. Its central movement – a set of variations on a quirky theme – is especially creative.

A feast for the ears. Luxuriate in the alternately sensual and playful musical world of Ravel's *String Quartet*. Listen out especially for the gorgeous melodies in the first and third movements, the guitar-like pizzicatos (plucked passages) in the second movement, and the ingenious way Ravel brings back earlier themes in his whirlwind finale.

Something to take home?

Magnificent Mozart. Mozart was a huge influence on both Hindemith and Ravel: Hindemith much admired his inventiveness, while to Ravel he was simply «*the greatest musician*».

Mozart month. Sample Mozart's orchestral music on 29.01., when Sir András Schiff performs two of his greatest piano concertos: the majestic *N° 25 in C major* and the impassioned *N° 24 in C minor*.



Centre engage

Your evening's
essentials at a glance

Die preußischen Streichquartette waren die Krönung von Mozarts Können in dieser Gattung.

Als Anerkennung für das Instrument des preußischen Königs wies er dem Cello hier eine größere Rolle zu. Der erste Satz des *Quartetts KV 590* beginnt auftaktig mit einem aufsteigenden Dreiklang in der Grundtonart F-Dur: zwei langsame, zurückhaltendere Töne und ein plötzlicher lauter Ton auf dem betonten ersten Schlag des ersten Taktes, gefolgt von einer schnellen, zackigen Tonleiter abwärts, wobei alle vier Instrumente einstimmig (unisono) spielen. Eine einigermaßen ratlose Phrase, die geradezu nach einer symmetrischen Vollendung schreit. Der zweite Teil dieser Phrase folgt dem ersten, die rauen Kanten werden allerdings etwas geglättet, und Harmonien hinzugefügt, um eine perfekte symmetrische Antwort zu schaffen. Im Folgenden übernimmt immer wieder das Cello die Führung, so stellt es auch das zweite Thema des Satzes vor. Da wird die Bewegungsrichtung des ersten Themas gleichsam umgekehrt: auf eine abwärts gerichtete schnelle Bewegung folgt ein langsamerer stufenweiser Aufstieg, auch das eine – gleichwohl versteckte – Form der Symmetrie.

Der zweite Satz erinnert an eine *Siciliana*. Dieser Satz beginnt sanft und schlicht, im rhythmischen Unisono. Nach und nach werden Verzierungen und Variationen, von denen einige durchaus humorvoll sind, in die Textur eingewoben. Das leichtfüßig beginnende Menuett mit üblich kontrastierendem Mittelteil basiert auf einem tänzerischen, fast wie Vogelgezwitscher anmutenden Thema, das durch die Tonarten changiert und durch zahlreiche kurze, alle Stimmen durchwandernde Vorschlagsnoten angereichert wird. Der Satz endet mit einem Hauch Wiener Schmäh. Das Rondofinale, so lebensfroh und virtuos wie es wirkt, lässt Beethoven vorausahnen. Im Durchführungsabschnitt



Streichquartett Amar mit Paul Hindemith

erhält jedes Instrument die Chance, mit einem Solo auszubrechen. Dem Thema lauscht Mozart subtilste Varianten ab. So wandern gegenläufige Melodielinien durch alle Stimmen, ausgesprochene Charakterstellen wie etwa ein Molleinbruch im Forte oder eine ungarisch anmutende Melodie gegen Ende sorgen immer wieder für Überraschungen. Die allererste Aufnahme dieses Werkes auf Schallplatte wurde im Übrigen 1926 durch das Amar-Quartett getätigt. An der dortigen Bratsche saß damals kein geringerer als Paul Hindemith.

Paul Hindemith: Streichquartett N° 2 op. 10

Hindemith war aber nicht nur als Kammermusiker aktiv, als Solist, Dirigent, Komponist, Pädagoge und Musiktheoretiker tummelte er sich auf sehr verschiedenen Gebieten. Konflikte zwischen einzelnen Arbeitsfeldern konnten bei einem derart breitgefächerten Wirkungsfeld allerdings kaum ausbleiben, waren doch die jeweils zugrundeliegenden Intentionen und Zielsetzungen bisweilen nur schwer in Einklang miteinander zu bringen – etwa als Komponist und Solist. Die Gegensätze zwischen Intuition und Norm, zwischen pädagogischer Intention und kompositorischem Niveau, zwischen kompositorischer Praxis und normativer Theorie ziehen sich wie ein roter Faden durch Hindemiths Schaffen. Sowohl durch seine Karriere als Solo-Bratscher und Mitglied des Amar-Quartetts als auch durch eine besonders in späteren Jahren verstärkt ausgeübte Tätigkeit als Dirigent, verfügte Hindemith über ausgezeichnete praktische Fähigkeiten und viel Erfahrung in für Aufführungssituationen relevanten Belangen (z. B. Orchestrierung). Diese Erfahrung konnte er sich als Komponist oft zunutze machen, insbesondere dann, wenn es sich um Korrekturen und Bearbeitungen von in der Entstehung begriffenen oder bereits abgeschlossenen Werken handelte. Das eher intuitive Musikverständnis des Praktikers und Komponisten Hindemith lief zuweilen jedoch Gefahr, mit den pädagogischen Intentionen des Kompositionslehrers und den normativen Bestrebungen des Musiktheoretikers zu kollidieren.

Hindemith konnte diese Tätigkeiten aber auch ganz gut voneinander trennen, wie er auch äußere Einflüsse sehr oft einfach aus dem Kompositionsprozess ausblendete. Im Falle seines zweiten Streichquartetts war dies um so wichtiger, als die äußeren Einflüsse mit dem Ersten Weltkrieg ausgesprochen dramatisch waren. *«Die Front ist ungefähr 3 km vor uns. Es geht ziemlich ruhig zu»* schrieb Hindemith 1918 in sein Tagebuch. *«Der Dienst ist nicht arg streng, ich habe viel freie Zeit und kann für mich arbeiten, was ich will.»* Hindemith ist

damals Militärmusiker im Elsass. Er schlägt die große Trommel. Die Schrecken des Krieges erreichen ihn dann aber doch: *«Blut, durchlöcherter Körper, Hirn, ein abgerissener Pferdekopf, zersplitterte Knochen. Furchtbar! Ich glaube nicht, dass ich früher hätte ruhig essen oder arbeiten können nach solchem Anblick – und nun sitzt man schon wieder ruhig da, schreibt, unterhält sich und ist guter Dinge.»* Einmal überlebt Hindemith einen Granatenangriff nur *«wie durch ein Wunder»*.

Hindemith konzipiert den ersten Satz seines zweiten Streichquartetts als einen klassischen Sonatensatz mit thematischem Material, das ausdrucksstark und prägnant ist.

Beide dem Satz zu Grunde liegende Themen arbeiten mit Taktwechseln, was die rhythmische Struktur verwischt. Der Durchführungsteil, in dem diese Themen verarbeitet werden, ist fugiert und soll *«Geheimnisvoll, im gleichen Tempo, jedoch gänzlich apathisch, empfindungslos»* gespielt werden. Die sechs Variationen des Mittelsatzes basieren auf einem eigenen, in Halbtönen aufwärts steigenden Thema, das am Ende unverändert wiederkehrt. Der Satz zeichnet sich nicht zuletzt durch den souveränen Einsatz der Kunst der thematischen Transformation aus: In der vierten Variation etwa, die den Charakter eines langsamen Marsches hat und *«wie Musik aus der Ferne»* klingen soll, oder in der dritten Variation, die Parodien auf das expressive *«romantische»* Rubato-Spiel aufweist. Das Finale hingegen ist ein technisch äußerst anspruchsvoller, virtuoser Satz, der seine Spannung nicht zuletzt aus dem Gegensatz seiner beiden Themen bezieht: einem quirligen, sprunghaften, vorwärts preschenden Thema, das durch

direkt zu Beginn unvermittelt herabstürzende Floskeln eingeleitet wird, und ein überaus elegantes, dahinfließendes, von zartem melodiosen Schmelz geprägtes. Wie der Musikkritiker Alfred Einstein bereits in den 1920er Jahren feststellte, operiert diese Musik mit *«einer absolut überwältigenden Freude am Spielen und Hören von Musik»*.

Maurice Ravel: *Quatuor à cordes*

Als der 28-jährige Ravel 1903 sein Streichquartett schrieb, war er in der Pariser Musikszene bereits gut bekannt. Andererseits war er immer noch Student am Pariser Conservatoire, der die Kompositionsklasse von Gabriel Fauré besuchte und versuchte, sowohl den Kompositionspreis als auch den begehrten, staatlich verwalteten Prix de Rome zu erhalten. Beides gelang ihm nie, und die wiederholte Brückierung Ravels durch die alte Garde des Konservatoriums wurde schließlich zu einem öffentlichen Skandal. Ravel reichte den ersten Satz des Quartetts beim Wettbewerb des Conservatoires ein. Wieder verlor er, und da es Ravels dritter Misserfolg bei diesem extrem prestigeträchtigen Preis war, führte dies zu seiner endgültigen (aber keineswegs ersten) Entlassung aus dieser erhabenen Institution. 14 Jahre lang hatte er dort studiert, seit er 14 Jahre alt war.

Das fertige Quartett stieß auf ein gemischtes Echo.

Der sonst so hilfsbereite Fauré, dem es gewidmet war, hielt nicht viel davon und nannte den letzten Satz *«verkümmert, schlecht ausbalanciert, eigentlich ein Misserfolg»*. Claude Debussy hingegen soll Ravel einen Brief geschrieben haben, in dem er ihm mitteilte: *«Im Namen der Götter der Musik und in meinem eigenen, rühre keine einzige Note an, die du in deinem Quartett geschrieben hast»*. Ein prominenter Kritiker nannte Ravel *«einen der Meister von morgen»*.

Andere taten Ravel hingegen als bloßen Debussy-Klon ab. Ravel lernte zwar viel von Debussy und schätzte den älteren Komponisten stets sehr, bestand aber darauf, seinen eigenen Weg zu gehen. Ihre persönliche Beziehung war herzlich, aber distanziert, auch weil sie mehr und mehr begannen, sich als Rivalen zu sehen.

Zwei kontrastierende, im weiteren Verlauf des Quartetts immer wieder auftauchende Themen bestimmen den ersten Satz: ein weit ausschwingendes, elegisches erstes Thema, das direkt zu Beginn von der ersten und zweiten Violine vorgestellt wird, und ein zweites, deutlich introspektiveres Thema, das von der ersten Violine und der Bratsche Unisono aber mit zwei Oktaven Abstand gespielt wird. In der Durchführung werden diese Themen immer wieder vor einem impressionistischen Hintergrund aus bebenden Tremoli aufgeblendet. Die Reprise ist ein Musterbeispiel für deren von den traditionellen Regeln vorgesehene Wiederholung, die fast (!) eine genaue Kopie der Exposition ist. Nur das Cello ist höher notiert, so dass die Musik in einen harmonisch ganz anderen Kontext erscheint. Das Scherzo ist ein buntes Kaleidoskop farbenfroher musikalischer Bausteine: Pizzicato-Klänge, hohe Triller und abwechselnde Muster von 3/4- und 6/8-Takten, die sowohl an spanische Volkstanzrhythmen als auch an die komplexen Überlagerungen eines javanischen Gamelanensembles erinnern. Der langsamere, fast schwermütige Trio-Mittelteil verwendet vorheriges melodisches Material in neuem Kontext.

Der dritte Satz, der wie im Übrigen alle anderen Sätze auch mit dem Ton «a» beginnt, ist in vielen Abschnitten eine zutiefst lyrische Rhapsodie mit geschmeidigen, sinnlichen Melodien, die vor einer Reihe von stimmungsvollen Klangkulissen erklingen. Die Stille der Nacht ist in diesem Satz fast greifbar, obwohl eine unterschwellige Leidenschaft tief unter dem zitternden klanglichen Blattwerk lauert, eine Leidenschaft, die im pulsierenden Höhepunkt des Satzes ihren



Maurice Ravel 1906. Foto: Pierre Petit

Ausdruck findet. Das Finale ist eine Art Rondo, in dem sich drängende, kreisende Motive im Fünfertakt (5/8 und 5/4) mit ruhigeren, lyrischeren Abschnitten im 3/4-Takt abwechseln, die an Themen aus früheren Sätzen erinnern. Das Tremolo wird in diesem Finale nicht als bloße Hintergrundbegleitung eingesetzt, sondern als Hauptquelle der treibenden Energie, die den Satz zu seinem jubelnden Ende treibt.

Guido Krawinkel schreibt über alles, was irgendwie mit Musik zu tun hat. Nach dem Studium von Musikwissenschaften, Französisch, Kommunikationsforschung und Philosophie in Bonn sowie einer Ausbildung zum nebenberuflichen Kirchenmusiker (C-Examen) arbeitet er heute als freier Musikjournalist u. a. für Internetportale wie klassik-heute.de, Zeitungen (General-Anzeiger Bonn, NMZ) und Fachzeitschriften (organ, chorzeit, Oper & Tanz). Er verfasst Programmhefttexte für die Elbphilharmonie, die Bremer Philharmoniker, die Jenaer Philharmonie u. a.

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Wolfgang Amadeus Mozart *Streichquartett KV 590*

22.11.2021 Belcea Quartet

Paul Hindemith *Streichquartett op. 10*

Erstaufführung

Maurice Ravel *Quatuor à cordes*

25.01.2022 Quatuor Arod

30 novembre 2024 > 1^{er} juin 2025

Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, *Laerensmilten avec joncs*, 1924, Collection privée, photo : François Beckius

multiplicity

VILLA
VAUBAN

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg

VILLE DE
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18H00 VEN 10 - 21H00 MAR fermé

Interprètes

Biographies

Leonkoro Quartet

FR Fondé en 2019 à Berlin, le Leonkoro Quartet tire son nom du terme en espéranto signifiant «cœur de lion». En 2022, l'ensemble a successivement reçu le prix musical de la Jürgen Ponto Stiftung, triomphé au concours international de quatuors à cordes du Wigmore Hall de Londres (premier prix et neuf prix spéciaux), remporté le Concours international de quatuor à cordes de Bordeaux et été nommé New Generation Artists de la BBC Radio 3 pour la période 2022-2024. En mars 2024, le quatuor s'est également vu décerner le Young Talent Award du Concertgebouw d'Amsterdam, marquant le début d'une relation à long terme. Peu après, le Borletti-Buitoni Trust leur a attribué son prix et au début de la saison 2024/25, les quatre musicien ont reçu le Prix de l'ensemble du Festspiele Mecklenburg- Vorpommern. En parallèle de la musique de chambre avec Heime Müller (Artemis Quartett) à la Hochschule für Musik de Lübeck, le quatuor étudie depuis 2020 avec Günter Pichler (Alban Berg Quartet) à l'Institut de musique de chambre de l'Escuela Superior de Música Reina Sofía à Madrid. Parmi les mentors de l'ensemble figurent Eckart Runge et Gregor Sigl (Artemis Quartett) ainsi que le pianiste Alfred Brendel. Fin 2023, le label Mirare a publié le premier disque du quatuor, comprenant le *Quatuor* de Maurice Ravel et le *Quatuor op. 41 N° 3* de Robert Schumann, une parution couronnée d'un Choc *Classica* de l'année. Au printemps 2024, la formation a signé chez Alpha Classics. Elle fait cette saison ses débuts notamment au Festival de Salzbourg, à la Liederhalle Stuttgart, à la Tonhalle Zurich, à Bozar Bruxelles et au

Leonkoro Quartet photo: Peter Adamik



Konzerthaus Dortmund. En outre, le quatuor effectue sa première tournée en Amérique du Nord avec des concerts à New York, Boston, Montréal, Chicago, Houston et San Francisco. Le Leonkoro Quartet est artiste Pirastro et ambassadeur de la Henle App. Jonathan Schwarz joue sur un violon de Giovanni Battista Guaragnini, gracieusement mis à sa disposition par la Beare's International Violin Society. Amélie Wallner joue sur un violon de Vincenzo Postiglione, généreusement mis à sa disposition par un particulier. Mayu Konoe joue sur un alto de Lorenzo Storioni, généreusement mis à sa disposition par un particulier. Lukas Schwarz joue sur un instrument de Carlo Tononi, Venise (vers 1720), mis à sa disposition par la Beares International Violin Society

Leonkoro Quartet

DE Der Name des 2019 in Berlin gegründeten Streichquartetts Leonkoro bedeutet auf Esperanto «Löwenherz». Im Jahr 2022 erhielt das Leonkoro Quartett eine Reihe renommierter Auszeichnungen und Preise: den Musikpreis der Jürgen-Ponto-Stiftung; den Ersten Preis und neun Sonderpreise beim Internationalen Streichquartetttettbewerb in der Londoner Wigmore Hall, den Ersten Preis beim Concours International de Quatuor in Bordeaux, die Nominierung zum BBC Radio 3 New Generation Artist für die Periode 2022-2024. Im März 2024 erhielt das Leonkoro Quartett den Young Talent Award des Concertgebouw Amsterdam, Grundstein für eine langjährige Verbindung. Kurze Zeit später folgte die Bekanntgabe als Preisträger des Borletti-Buitoni Trust. Zu Beginn der Saison 2024/25 wurden die vier Musiker*innen mit dem Ensemblepreis der Festspiele Mecklenburg-Vorpommern ausgezeichnet. Neben dem Studium der Kammermusik bei Heime Müller (Artemis Quartett) an der Musikhochschule Lübeck studiert das Quartett seit 2020 bei Günter Pichler (Primarius Alban Berg Quartett) am Kammermusikinstitut der Escuela Superior de Música Reina Sofía Madrid. Zu den namhaften Mentoren des Ensembles zählen Eckart Runge und Gregor Sigl (Artemis Quartett) sowie der Pianist Alfred Brendel. Im Herbst 2023 erschien bei Mirare das erste Album des

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

pOpera: Investing in zero experience people to put something on a big stage is, for us, the greatest value. It's not about me; it's about the people I am participating with and the people who are investing in us. The enthusiasm and fresh perspectives of those involved have created an extraordinary atmosphere, leading to unforgettable performances.



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu

ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

Certified

Corporation

Ensembles mit Maurice Ravels *Streichquartett* und Robert Schumanns *Streichquartett op. 41 N° 3*, das mit dem Choc de Classica de l'année 2023 gekrönt wurde. Seit dem Frühjahr 2024 ist das Quartett unter Vertrag beim renommierten Plattenlabel Alpha Classics. In dieser Saison stehen Debüts u. a. bei den Salzburger Festspielen, in der Liederhalle Stuttgart, der Tonhalle Zürich, im Bozar Brüssel und im Konzerthaus Dortmund an. Darüber hinaus wird das Quartett zum ersten Mal nach Nordamerika auf Tournee gehen mit Konzerten in New York City, Boston, Montreal, Chicago, Houston und San Francisco. Das Leonkoro Quartett ist Pirastro-Artist und Henle App Ambassador. Jonathan Schwarz spielt eine Geige von Giovanni Battista Guadagnini, die ihm freundlicherweise von der Beare's International Violin Society zur Verfügung gestellt wird. Amelie Wallner spielt eine Geige von Vincenzo Postiglione, die ihr großzügigerweise von einer Privatperson zur Verfügung gestellt wird. Mayu Konoé spielt eine Viola von Lorenzo Storioni, die ihr großzügigerweise von einer Privatperson zur Verfügung gestellt wird. Lukas Schwarz spielt ein Cello von Carlo Tononi, Venedig (ca. 1720), welches ihm von der Beares International Violin Society zur Verfügung gestellt wird.

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Tetzlaff Quartett

String quartets in admiration

17.03.25

Lundi / Montag / Monday

Tetzlaff Quartett

Christian Tetzlaff, Elisabeth Kufferath violon

Hanna Weinmeister alto

Tanja Tetzlaff violoncelle

Mendelssohn Bartholdy: *Streichquartett op. 13*

Widmann: *Streichquartett N° 2 «Choralquartett»*

Brahms: *Streichquartett op. 51/2*

(r) résonances 18:45 Salle de Musique de Chambre

Artist talk: Mitglieder des Tetzlaff Quartetts im Gespräch mit Daniela Marxen (DE)

String Quartets

19:30

100' + entracte

Salle de Musique de Chambre

Tickets: 36 / 48 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu


La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,

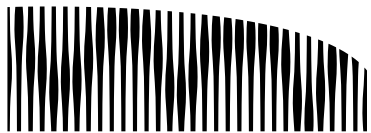
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot - Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz